les deux amis assistèrent comme témoin au mariage d'un marquis de Lambertye, neveu de la mère de Stanislas.²⁾

Stanislas tourna mal. Après avoir épousé la veuve d'un couvreur de Habay, il dégrada de plus en plus, pour en arriver à l'état de mendicité. Il se tua à Marche, en 1815, en sautant d'une tour que l'on dénomma depuis « tour du marquis ». ³⁾ D'après une autre source il se serait noyé dans un étang à Marche. ⁴⁾

Nous croyons ne pas nous tromper en admettant que Stanislas fut « le marquis du Pont d'Oye » qui figurait, par erreur, sur la liste des membres de l'Ordre équestre dressée par arrêté royal du 5-3-1816. Toujours est-il que le 4 juin de la même année, en vertu d'un nouvel arrêté royal, le nom du marquis du Pont d'Oye fut rayé de la liste, son porteur « étant décédé ». ⁵⁾ Opposons à cette source officielle ce que prétend de Kessel (Armorial luxbg. 1868, p. 17) : que la nomination fut annulée par arrêté du 4-7-1816, le marquis du Pont d'Oye étant inconnu dans la province de Luxembourg.

2. CHARLES Christian, frère du précédent, naquit le 2-3-1745. Il fit fortune comme aventurier en Amérique mais, d'après ses dires, se fit voler par des pirates en plein océan. Un beau jour il fut emprisonné à Trèves et ne fut libéré que grâce à l'intervention de Madame de Vaux, amie du prince Charles de Lorraine, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas autrichiens.

En 1790 « lors du dernier partage illusoire des miettes de l'ancien patrimoine familial », ⁶⁾ il donna signe de vie d'Auch en Gascogne, pays d'origine de sa mère.

Le 18-2-1793, alors qu'il demeurait à Longwy, il se vit réclamer par Alex Brasseur, aubergiste et marchand à Habay-la-Neuve, 966 fl « pour articles reçus ». Afin de rentrer dans ses fonds, et étant donné que Charles « n'a pour tout bien que certaines prétentions à charge du duc de Looz Corswarem provenans de l'acquisition faite par ce Seigneur des biens du Pontdoye », le créancier demanda saisie et arrêt sur lesdites prétentions. ⁷⁾

Après s'être retiré en Gascogne, Charles du Pont d'Oye y mourut en 1801. ⁸⁾

3. CAMILLE Joseph Eleonore, troisième des fils de Christophe-Charles, naquit le 13-7-1746. Il prit le nom de sa mère et entra dans l'armée autrichienne où il fit une belle carrière.

C'est sûrement lui « le marquis Lambertie du Pont d'Oye, capitaine de cavalerie au régiment Ayassassa en garnison en Hongrie » de qui le nom se trouve sur la liste des matricules de 1777 de la Loge montoise « La Vraie et Parfaite Union ». ⁹⁾

A la mort de son père (1785), il était adjudant de Joseph II, qui l'appréciait beaucoup. En effet, c'est mourant que l'empereur envoya « M. de Lambertie » le 19-2-1790 en mission spéciale à l'impératrice de Russie. ¹⁰⁾